

et de ne pas redouter de l'exposer à ses propres amis.

Cette circonstance expliquera de notre part un ton de franchise, parfois brutale, qui ne sait épargner aucune susceptibilité personnelle.

Une telle façon de penser et d'écrire, nous attirera, nous en sommes par avance persuadé, bien des colères et des ressentiments, notamment des « vieux » de la politique yougoslave, qu'ils se réclament du régime autoritaire ou stagnent dans l'opposition. Peu nous importe.

Notre point de vue est et demeure celui des « jeunes », de même que la politique que nous soutenons est la jeune politique yougoslave, politique de réformes hardies dans toutes les manifestations de la vie nationale et internationale. excluant résolument la guerre et la révolution comme moyens de progrès. La guerre serait une catastrophe; quant aux Révolutions, elles ne sont vraiment, dans le passé comme dans le présent, que du domaine des grandes nations.

Avec le désir de donner un tableau clair et sommaire de la vie contemporaine yougoslave, nous avons écarté de cet ouvrage tous détails superflus, renonçant même aux citations comme à la reproduction de documents, induisant le plus souvent le lecteur en erreur. Ce qui ne veut pas dire que notre étude n'ait pas été précédée d'une observation largement murie comme d'une appréciation critique de faits sévèrement contrôlés.

Paris, Juin 1933.

**M. B.**